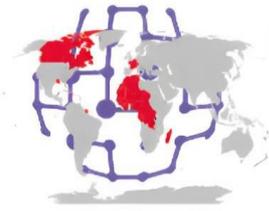


Revue **Francophone**



Usage des TIC dans la prévention des IST et du VIH chez les adolescents et les jeunes en Côte d'Ivoire: à l'assaut du sida

Use of ICT in the prevention of STIs and HIV among adolescents and young people in Côte d'Ivoire: attacking AIDS

SILUÉ Nonfara Aliatou^a,
KPANGBA Boni Hyacinthe ^b,
BONGBA Eppié Hugues Pamphile^c,

^a Ecole Supérieure Africaine des TIC (ESATIC) Abidjan, Côte d'Ivoire

^b Université Alassane Ouattara (UAO) Bouaké, Côte d'Ivoire

^c Institut Universitaire d'Abidjan (IUA) Abidjan, Côte d'Ivoire

Les auteurs acceptent que cet article reste en libre accès en permanence selon les termes de la licence internationale Creative Commons Attribution 4.0



Résumé

L'objectif de cette étude est d'examiner l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux numériques sur la motivation autodéterminée et les comportements de prévention chez les jeunes en Côte d'Ivoire. Le VIH-sida reste une problématique de santé publique majeure dans le pays, nécessitant des approches innovantes pour sensibiliser et éduquer les jeunes sur les méthodes de prévention et le dépistage volontaire. Les TIC, bien que largement adoptées par cette tranche d'âge, sont encore peu exploitées dans les campagnes de prévention. L'approche empirique de cette étude s'est appuyée sur une enquête mixte auprès des jeunes âgés de 13 à 34 ans, utilisant des entretiens structurés et des questionnaires en ligne. Les résultats montrent une utilisation fréquente des réseaux sociaux, avec WhatsApp, Facebook et TikTok en tête. Les motivations pour participer aux programmes de prévention en ligne incluent la recherche de compétence, l'autonomie, les relations sociales et la motivation intrinsèque, conformément à la théorie de l'autodétermination. Les campagnes de prévention doivent donc être claires, accessibles et impliquant les jeunes dans la création de contenus adaptés. En intégrant les concepts de compétence, d'autonomie et relations sociales, les interventions en ligne peuvent renforcer l'engagement des jeunes et promouvoir des comportements de prévention efficaces contre le VIH-sida.

Mots clés : « Technologies de l'Information et de la Communication », « VIH-sida », « prévention », « jeunesse ivoirienne », « Réseaux Sociaux Numériques ».

Abstract

The objective of this study is to examine the impact of the use of digital social networks on self-determined motivation and prevention behaviors among young people in Côte d'Ivoire. HIV-AIDS remains a major public health problem in the country, requiring innovative approaches to raise awareness and educate young people on prevention methods and voluntary screening. ICTs, although widely adopted by this age group, are still little used in prevention campaigns. The empirical approach of this study was based on a mixed survey of young people aged 13 to 34, using structured interviews and online questionnaires. The results show frequent use of social networks, with WhatsApp, Facebook and TikTok leading the way. Motivations for participating in online prevention programs include the pursuit of competence, autonomy, social relationships, and intrinsic motivation, consistent with self-determination theory. Prevention campaigns must therefore be clear, accessible and involve young people in the creation of appropriate content. By integrating the concepts of competence, autonomy and social relationships, online interventions can strengthen youth engagement and promote effective HIV/AIDS prevention behaviors.

Keywords : « Information and Communication Technology », « HIV-AIDS », « prevention », « ivorian youth », « Digital Social Networks ».

Introduction

Parmi les défis actuels auxquels sont confrontés les décideurs politiques, les planificateurs des programmes nationaux de lutte contre le sida, et les éducateurs sociaux figurent l'éducation des enfants et des jeunes adultes en matière de santé sexuelle. Cette problématique suscite des débats passionnés (ONUSIDA, 1997). Le dernier rapport annuel de l'OMS de 2023 confirme que le VIH reste un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale, ayant touché jusqu'à présent environ 40,4 millions de personnes, avec une propagation continue dans tous les pays. Les jeunes semblent particulièrement exposés en raison de pratiques sexuelles à risque. Ce rapport (OMS, 2023) note également une tendance à la hausse des nouvelles infections après une période de baisse. En fin 2022, « on estimait à 39 millions (avec une fourchette de 33,1 à 45,7 millions) le nombre de personnes vivant avec le VIH, dont plus des deux tiers (25,6 millions) se trouvent en Afrique » selon l'OMS (2023). Les estimations épidémiologiques de l'ONUSIDA pour 2023 ont évalué à 110 000 [66 000 - 190 000] le nombre de nouvelles infections au VIH (adultes, 15 ans et plus) et à 51 000 [34 000 - 69 000] chez les enfants de 0 à 14 ans. Cette forte proportion est inquiétante parce qu'elle touche aussi la jeunesse ivoirienne. Il est nécessaire de souligner l'urgence l'intensification de la sensibilisation et de la connaissance sur ce sujet pour limiter les dommages et prévenir l'infection chez les jeunes et adolescents.

Comme de nombreux autres pays d'Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire est gravement touchée par l'épidémie de VIH, se classant parmi les pays les plus affectés avec une épidémie de type mixte (ONUSIDA, 2022). Le taux de prévalence du VIH est de 1,82 % chez les personnes âgées de 15 à 49 ans. On estime que 407 595 personnes vivent avec le VIH, dont 20 981 enfants de 0 à 14 ans, 16 940 adolescents de 15 à 19 ans et 23 474 jeunes de 20 à 24 ans. En 2023, le nombre de décès liés au sida était de 9 952 (PNLS, 2023).

Les nouvelles infections au VIH étaient estimées à 8 978, avec 18 % provenant de la tranche d'âge de 0 à 14 ans, 8 % de celle des 15 à 19 ans et 14 % chez les 20 à 24 ans. Environ 21,4 % des nouvelles infections concernent les jeunes de moins de 25 ans, en particulier les adolescentes et les jeunes femmes, qui sont une cible prioritaire du Plan Stratégique National 2021-2025 (Spectrum, 2023). La lutte contre la stigmatisation et la discrimination est également une priorité du Plan Stratégique National (PSN 2021-2025), qui prévoit que d'ici 2025, l'environnement social et juridique protégera les personnes vivant avec le VIH et les populations vulnérables contre la stigmatisation et la discrimination (PNLS, 2021).

Pour atteindre ses objectifs, le PNLIS a priorisé des activités de sensibilisation s'appuyant sur les outils technologiques pour atteindre la jeunesse ivoirienne. Pour Konan (2023 : 5),

Les nouveaux médias et principalement le Web social ont été utilisés dans le cadre des campagnes de sensibilisation sur la maladie à l'endroit des populations jeunes en Côte d'Ivoire. Il s'agit notamment de Facebook, YouTube, et Instagram. Ces médias par leur spécificité de facilité d'interaction immédiate permettent aux jeunes d'interagir avec les administrateurs des plateformes.

En effet, les travaux de recherches du PSN 2020 ont révélé que les jeunes en Côte d'Ivoire utilisent de plus en plus les TIC telles que les médias sociaux, les plateformes numériques et les applications web pour partager leurs expériences et échanger divers types d'informations. Il est donc essentiel d'introduire des stratégies innovantes de prévention via ces TIC auprès des jeunes de moins de 30 ans, considérés comme la tranche d'âge la plus vulnérable dans la lutte contre le VIH/sida, et représentant plus de 50% de la population selon le Plan Stratégique National (2016-2020) de lutte contre le VIH-sida en Côte d'Ivoire.

C'est fort de cette réalité que nous abordons de la problématique des Réseaux Sociaux Numériques dans la lutte prévention des IST et du VIH-sida chez les jeunes et adolescents ivoiriens. Mieux, Dans quelle mesure l'usage des réseaux sociaux numériques influence-t-elle la motivation autodéterminée et les comportements de prévention du VIH chez les jeunes et adolescents en Côte d'Ivoire ?

Pour assurer une prévention efficace du VIH-sida, notre article a pour objectif d'examiner l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux numériques sur la motivation autodéterminée et les comportements de prévention chez les jeunes en Côte d'Ivoire. Il vise aussi à comprendre comment les interactions et les informations diffusées via ces plateformes numériques influencent les motivations intrinsèques et extrinsèques des jeunes, ainsi que leur engagement dans les programmes de dépistage du VIH et l'adoption de comportement sexuel responsable. Par ailleurs, cette étude nécessite d'être élucidée à travers un cadre de référence théorique.

Cadre de référence théorique

Le choix de la théorie dans cet article a pour objectif de préciser les éléments essentiels de la question de départ de cette recherche. Dans ce contexte, la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985) a été mobilisée afin de comprendre les motivations qui peuvent pousser les adolescents et les jeunes à participer et à s'engager dans des actions de prévention sur les plateformes en ligne. Ainsi avons-nous examiné l'impact des messages de prévention qu'ils

reçoivent. Selon Deci & Ryan (2000, cité par Yvan Paquet et al, 2016 : 12), « la TAD n'est pas uniquement une théorie de la motivation, mais aussi une théorie de la personnalité, du développement social et du bien-être psychologique ».

En tenant compte de cette affirmation, il est clair que ces auteurs soulignent la complexité inhérente à la définition de la théorie de l'autodétermination, tout en mettant l'accent sur les concepts de motivation, de personnalité, de développement social et de bien-être. Chez Yves Lachapelle et al (2022 : 28) « Deci et Ryan ont initialement développé cette théorie à partir d'une base de recherche inhérente aux effets des récompenses intrinsèques et extrinsèques sur la motivation humaine ». Ce qui implique que pour Deci et Ryan (1985), cette théorie postule que tous les êtres humains, quelle que soit leur diversité (âge, origine ethnique, présence d'incapacités ou non, statut socioéconomique), possèdent trois besoins psychologiques fondamentaux et naturels. Comprendre cette théorie implique aussi de clarifier et de mettre en relation ses éléments significatifs, qui sont le besoin de « compétence », le besoin d'«autonomie», le besoin de « compétence » et la « motivation intrinsèque ». Dès lors, Comment pourrions-nous appliquer ces concepts théoriques à notre étude ?

Dans notre contexte, il est question des adolescents et des jeunes ivoiriens que nous voulons prévenir contre les IST et le VIH, voire les inciter à la pratique du dépistage volontaire, en nous servant des médias sociaux. Une analyse approfondie des concepts de la TAD nous permettra de d'établir le lien avec notre étude.

Le besoin de compétence

La motivation des adolescents et des jeunes à participer aux programmes de préventions en ligne est possible que si ces derniers se sentent compétents et développent des aptitudes favorables à la compréhension des informations sur la sexualité et à adopter des comportements sains pour prévenir les IST et le VIH-sida. Pour y arriver, cette théorie propose que les informations diffusées lors des campagnes de sensibilisation soient claires, concises et très accessibles à la majorité des jeunes et adolescents afin d'accroître ce sentiment de compétence.

Le concept de besoin d'autonomie

En associant les jeunes et les adolescents dans les activités de sensibilisation comme parties prenantes significatives, nous pouvons renforcer leur estime de soi et leur implication afin de susciter une participation et un engagement chez ces derniers. Une approche centrée sur l'implication des jeunes dans la création et la diffusion de contenu adapté à leurs besoins et

intérêts les rendrait autonomes dans leurs actions et décisions. Ce sentiment d'autonomie est un gage de confiance qui facilite l'engagement pour des comportements de prévention en ligne.

Le besoin de relation sociale

Il se manifeste par le fait que, grâce aux médias sociaux, les jeunes et les adolescents établissent parfois des liens très profonds. Ces plateformes leur offrent la possibilité d'interagir avec leurs pairs et de partager, en toute confidentialité et sans difficulté, des informations et des expériences sur la sexualité. En nous basant sur cette approche, les campagnes de préventions des IST/sida peuvent encourager régulièrement les interactions sociales positives et proposer des plateformes ou des espaces sécurisés pour faciliter les partages d'expériences, échanger librement et recevoir des appuis.

Motivation intrinsèque

En théorie de l'autodétermination, la motivation intrinsèque est importante car elle provient de l'intérieur de l'individu. Par conséquent, il est essentiel de mettre en avant cette approche pour une application efficace de la théorie. Dans le cadre de la prévention en ligne des IST-sida, il est recommandé de promouvoir des messages positifs, des activités attrayantes et des contenus captivants afin de susciter l'attention, l'intérêt et le plaisir des jeunes. Cette attention pourrait favoriser leur engagement et encourager le dépistage volontaire et des comportements de prévention.

Autonomie perçue

Les jeunes sont moins susceptibles de s'engager dans des comportements de prévention en ligne s'ils ressentent un sentiment de contrôle sur leurs actions et décisions en matière de santé sexuelle. Dans cette approche, les interventions en ligne devraient faciliter l'autonomie perçue en offrant aux jeunes des possibilités, des choix, des options de personnalisation et des informations pertinentes pour les aider à prendre des décisions éclairées.

En définitif, l'intégration des concepts de la théorie de l'autodétermination depuis la conception et l'exécution des campagnes de prévention des IST et sida en ligne peut s'avérer plus efficace. Pour ce faire, la nécessité de créer des contenus basés les motivations et adaptées aux besoins et attentes des jeunes ivoiriens en matière de santé sexuelle s'impose. Le partage des contenus devrait associer l'humour, les éléments émotionnels, et des témoignages émouvants...

Cet article débutera d'abord par une analyse situationnelle suivie de la méthodologie. Ensuite, nous procéderons à la présentation et à l'analyse des résultats. Et enfin les discussions des résultats permettront de tirer les conclusions de l'étude.

1. Situation et nécessité de la prévention

La population ivoirienne est très jeune et très active sexuellement surtout précocement avec 13 ans comme l'âge moyen du 1^{er} rapport sexuel (ERUP, 2021). Au cœur de cette précocité sexuelle, l'utilisation du préservatif est de 37% chez les adolescents et de 35% pour les adolescentes. Il y a donc un grand risque d'exposition, surtout que parmi les principaux modes de transmission de notre pays, la voie sexuelle demeure la plus élevée (90%).

Pour l'OMS (2022), les données de routine du pays, l'incidence des IST est en baisse depuis 2020 passant de 23,3‰ à 18‰ en 2022. Toutefois, le taux de prévalence chez les adolescents et les jeunes âgés de 15 à 24 ans reste encore élevé, atteignant respectivement 35% en 2020 et 24% en 2022, avec un fort taux chez les adolescentes et les jeunes femmes. Quant aux jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans, le taux était de 33‰ en 2021 et de 31‰ en 2022. De plus, pour les femmes âgées de 20 à 24 ans, il était de 57‰ en 2021 et de 55‰ en 2022 (ONUSIDA, 2022). Par ailleurs, ce rapport stipule qu'en 2021, 4 802 adolescents et jeunes ont été nouvellement diagnostiqués positifs, dont 3 919 filles (soit 82%) et 883 garçons (soit 18%). L'analyse programmatique des données met en évidence les mauvaises perceptions du risque d'exposition au IST-VIH, les préjugés sur le préservatif les difficultés liées à la négociation du port du préservatif et la non-maitrise des étapes du port correct du préservatif (Spectrum 2022).

1.1.Facteurs de risque

Bien que majoritairement informés de l'existence du sida, les premiers facteurs sont que les jeunes et les adolescents l'assimilent à une création des « Blancs » dans un but lucratif. Cette idée de sida au service d'un capitalisme occidental est moins présente chez les adultes et personnes âgées. Tous ont peur du sida car son issue, c'est la mort, même si les adultes et personnes âgées pensent que le malade peut aujourd'hui vivre longtemps s'il prend bien le traitement, contrairement aux adolescents et jeunes qui reproduisent les anciens clichés du sida « mortel » (Rapport PNLIS ; 2018).

Les comportements sexuels à risques chez les jeunes et adolescents sont aussi des facteurs clés à prendre en compte. En effet, ces dernières années en Côte d'Ivoire, l'on assiste à l'émergence

de certaines pratiques à haut risque d'infection, notamment la tontine sexuelle ¹, et les «*soirées perverses*» de dépravation de nos jeunes presque nus qui suscita la réaction de la Ministre Nassénéba TOURE².

1.2.Nécessité de la prévention

Selon les interviewés de l'enquête sur les raisons de la non-demande du dépistage chez les populations, l'étude a montré que les hommes sont moins favorables au test de dépistage du VIH que les femmes, et spécifiquement les adolescents et jeunes sont plus réticents. Les arguments avancés par ces derniers sont qu'ils ne se sentent pas concernés par le risque car ils se protègent pendant les activités sexuelles. Même ceux qui pensent prendre assez de risques refusent aussi le test parce qu'ils ont peur du résultat positif. Ils ont en outre indiqué que le test ne les intéresse pas parce qu'on parle trop du sida comme si c'était la seule maladie grave. C'est l'une des raisons pour lesquelles les jeunes pensent que le sida est un « business » pour les occidentaux.

Selon les résultats de l'étude de terrain menée par le PNLIS (2018), les causes du refus du test de dépistage globalement évoqués par la population toutes catégories confondues sont liés à divers facteurs dont : la peur du résultat positif, la persistance des clichés du sida « mortel », le déni du VIH, la frayeur de la stigmatisation, le manque de confidentialité du personnel médical, la manque de confiance en la fiabilité du test, la subordination du statut sérologique à celui du ou de la partenaire, l'absence de culture du bilan médical et surtout le message de peur véhiculé en permanence par les médias traditionnels.

Dès lors, nous disposons de très bonnes raisons de les sensibiliser à un changement de comportement. Cela exige une forte implication de la société ivoirienne dans toutes ses dimensions au regard des objectifs fixés.

2. Présentation de la méthode empirique et description de l'échantillon

2.1. Terrain de l'étude et population

Afin de parvenir à des éléments de réponses à notre question de recherche, nous avons opté pour une étude empirique auprès des adolescents et jeunes dont l'âge oscille entre 13 et 34 ans. Notre population d'étude est composée essentiellement d'adolescents de jeunes étudiants,

¹Une nouvelle forme de prostitution qui gagne de l'ampleur dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire

² La ministre de la Femme de la Famille et de l'Enfant dans sa volonté de mettre fin aux actions tendant à nuire aux bonnes mœurs, a saisi son collègue de l'Intérieur et de la Sécurité. Article de journal 10 avril 2022 sur le banco.net

élèves et aussi de non scolarisés ivoiriens. Le choix de cette catégorie de population se justifie par le fait que cette tranche de population reste la plus active sur les réseaux et les plateformes numériques. Selon les données d'enquêtes rendues publiques en janvier 2023 par E2B Consulting and Training, en Côte d'Ivoire, les réseaux sociaux ciblent une population plus jeune dont l'âge est compris être 13 et 34 ans. Cette proportion est estimée à plus 77% des jeunes et l'âge moyen est de 23 ans. Aussi, plus du trois quart de la population a moins de 35 ans soit 75,6% (RGPH, 2021).

2.2. Collecte de données et constitution de l'échantillon

La méthode utilisée pour la collecte des données de cet article est une approche de type mixte (quantitative et qualitative). Il s'agit d'entretien structuré avec des spécialistes de la santé, de la communication numérique et les jeunes afin de recueillir des récits et explorer les expériences. Par ailleurs, l'administration d'un questionnaire numérique a permis de recueillir des informations auprès des jeunes grâce à la technique d'enquête en ligne. Cette méthode permet à travers des plateformes en ligne de créer et d'administrer des questionnaires interactifs. Quant à Google Forms, il a servi à la création et l'administration du questionnaire afin de collecter des données sur les connaissances, les attitudes et les comportements liés à la prévention des IST et du VIH chez les jeunes. Nous avons aussi utilisé des retours d'expérience des jeunes ayant déjà participé à des programmes de prévention pour mieux comprendre les succès, les défis et les opportunités avec les TIC. Notre échantillon est constitué des groupes suivants : adolescents, jeunes dont l'âge varie de 15 à 25ans et plus. À ce groupe, nous avons rajouté des responsables du Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS), dont un sociologue, un agent de sensibilisation, un spécialiste de la communication digitale et deux médecins.

2.3. Cadre d'analyse

Les instruments d'analyse ayant servi pour ce travail de recherche sont : l'outil numérique (Google Forms et Microsoft Excel) et l'analyse de contenu. Nous avons d'abord opté pour l'analyse de contenu des entretiens et conversations car, pour abonder dans le sens de Berelson (1952), son rôle est de rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective et la plus fiable possible. À travers les entretiens et les discussions de groupe et les récits d'expérience, nous avons analysé les perceptions des jeunes en liens avec l'usages et l'efficacité des TIC dans la prévention du VIH-sida. Ensuite, le traitement du questionnaire avec Google Forms et Microsoft Excel a facilité la construction des graphiques, des histogrammes et de mesurer le niveau d'appropriation et l'usage des réseaux sociaux numériques chez les

jeunes. Les variables se rapportant aux facteurs limitants l'utilisation des TIC par les jeunes ont été étudiés afin de déterminer les soucis d'accès aux smartphones, de compétences d'utilisation et de coûts financiers. Par ailleurs, l'analyse quantitative met en lumière des valeurs numériques, telles que le pourcentage et le nombre d'adolescents utilisant les réseaux sociaux numériques pour apprendre, se divertir ou encore susceptibles d'être impactés par les programmes de sensibilisation. Nous avons utilisé les données statistiques recueillies sur le terrain ainsi que celles observées dans la documentation consultée pour cette recherche à travers les questionnaires pour le volet quantitatif. En nous focalisant sur les données d'entretiens, les éléments comme les modes d'utilisation des TIC pour communiquer avec les pairs, les partenaires sexuels, la famille et les professionnels de la santé ; en prenant en compte les facteurs facilitateurs des discussions autour de la prévention du VIH surtout en ce qui concerne la confidentialité (inquiétudes liées aux informations lors de l'utilisation des TIC pour s'informer sur le sida, les expériences partagées) et les comportements de santé. Il s'agit d'évaluer à travers la méthode qualitative les connaissances, les attitudes et les réels comportements favorables à la prévention des IST et du sida chez les adolescents et les jeunes ivoiriens.

Les méthodes d'analyse mixtes sont utiles pour aboutir à une compréhension approfondie des impacts et enjeux de l'usage des TIC dans la prévention des IST et du sida chez les adolescents et jeunes en Côte d'Ivoire.

3. Présentation des résultats

Les résultats de notre étude s'articulent autour des éléments suivants :

- identification démographique ;
- usage des Réseaux Sociaux Numériques ;
- participation aux campagne en ligne ;
- perceptions et confiance ;
- besoins d'informations supplémentaires et suggestions pour l'amélioration des campagnes en ligne autour du VIH/sida.

3.1. Identification démographique

Un échantillon de 66 personnes a été interrogé, composé majoritairement de femmes (51,5%) et d'hommes (48,5%). Leur âge varie de 15 à 18 ans (22,7%) à 25 ans et plus (13,6%), avec une forte concentration chez les 19-24 ans (63,6%). Plus de la moitié des répondants en ligne

résident à Abidjan (66,7%), suivis de Bouaké (18,2%), Dimbokro (7,6%), et d'autres villes de l'intérieur comme Korhogo, Fresco, Odienné, San Pedro, Duékoué, Daloa, Man, Issia, etc.

3.2. Motivations et usage des Réseaux Sociaux Numériques par les jeunes ivoiriens

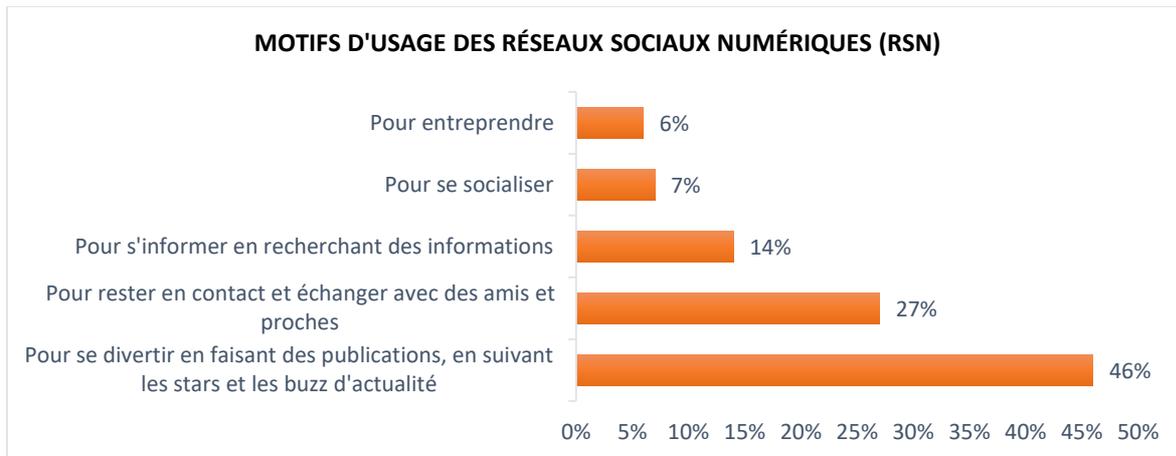
La fréquence de l'utilisation des réseaux sociaux numériques chez les adolescents et jeunes ivoiriens est marquée par plus de la moitié (54,6%) des enquêtés qui les utilise plusieurs fois par jour. Par ailleurs, 42,4% parmi nos répondants les utilise quotidiennement et 4,5% les utilise quelques fois en semaine. Le tableau ci-dessous présente au mieux les résultats.

Tableau N°1 : Fréquence d'utilisation des Réseaux Sociaux Numériques

	Fréquence d'utilisation	
	Valeur en Nombre	Valeur en %
Plusieurs fois par jours	36	54,6 %
Quotidiennement	28	42,4 %
Hebdomadaire	2	03 %
Rarement	0	0 %

Source : Auteurs

Par ailleurs, au niveau des types de réseaux sociaux numériques utilisés par les jeunes et adolescents ivoiriens, nous avons observé l'usage de plusieurs plateformes. En effet, les jeunes utilisent différentes plateformes à la fois. Toutefois, les plus courants sont respectivement WhatsApp (36%), Facebook (29%) et Tik-Tok (23%). En ce qui concerne les plateformes ludiques, 90% des jeunes sont particulièrement intéressés lorsqu'une récompense est prévue à l'issue du jeu, comme dans le cas de la campagne "À l'assaut du sida" initiée par le PNLS. Aussi, figurent les motivations qui guident l'usage des réseaux sociaux numériques chez les jeunes se répartissent en cinq raisons principales, comme le montre le graphique ci-dessous.

Graphique N°1 : Motifs d'usage des réseaux sociaux numériques

Source : Auteurs

Les résultats de nos enquêtes attestent que les jeunes utilisent en grande partie (73 %) les réseaux sociaux numériques pour deux principales raisons : se divertir (46%) et échanger et rester en contact avec des proches (27%). Aussi convient-il de constater qu'une petite frange de jeunes (14%) utilisent les RSN pour s'informer.

3.3. Participation aux campagnes de sensibilisation en ligne sur le VIH/sida

21,2% des enquêtés a soutenu qu'il participe de manière directe ou indirecte à des campagnes de sensibilisations sur le VIH/sida en ligne. En effet, il arrive que ces derniers partagent ou mettent en story des contenus en rapport avec le VIH/sida, notamment des vidéos, des images, des témoignages, récits de vie, des liens, etc., et surtout pendant la journée mondiale du Sida (1er décembre) et la journée mondiale des orphelins du sida (7 Mai). À l'analyse des informations fournies, nous pouvons dire que ces actions sont soutenues par des effets de mode chez de nombreux jeunes. Ce taux bien que relativement faible montre une initiative personnelle des jeunes.

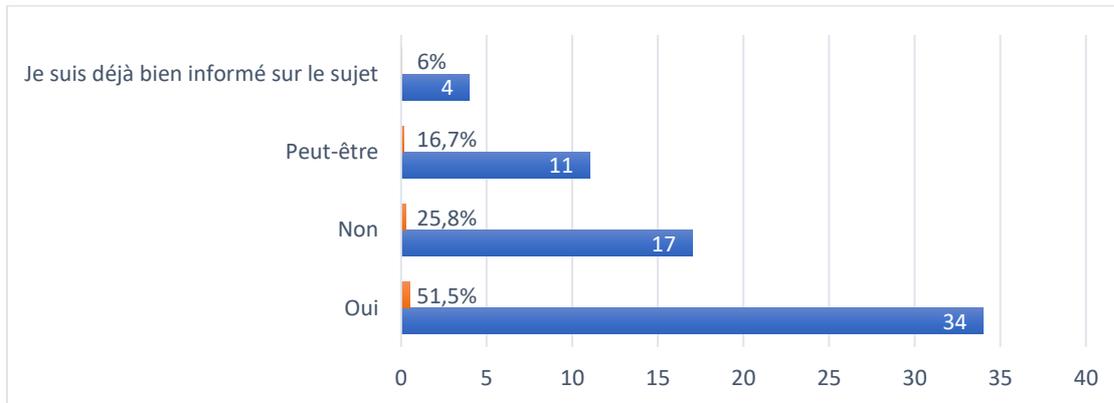
3.4. Crédibilité des informations sur les médias sociaux et perceptions des jeunes ivoiriens

L'exploration des données sur la crédibilité des informations sur les RSN des jeunes a révélé que plus de 60% des jeunes ne font pas confiance aux informations données RSN.

Par ailleurs, l'analyse des perceptions s'est faite par l'analyse discursive. Les participants interrogés ont souligné que des facteurs tels que la source d'information, le niveau de littératie numérique et en santé sexuelle, le contexte culturel, ainsi que les expériences personnelles et collectives, sont des éléments majeurs contribuant à la crédibilité des informations.

3.5. Besoin d'informations supplémentaires et suggestions

4. Graphique N°2 : Besoin d'informations supplémentaires et suggestions



Source : Auteurs

Le tableau ci-dessus représente les avis des jeunes en termes de besoin d'informations supplémentaires sur le VIH. La majorité des jeunes exprime un besoin/ mise à jour de leurs informations sur certaines thématiques (la PrEp, I=I, l'autotest...). De plus, lors des échanges avec les jeunes, l'accent a été mis sur l'importance de l'interaction. Une plateforme interactive permet de corriger les informations erronées, de renforcer les compétences et d'accroître la perception des risques. Ainsi, nous pouvons affirmer que les plateformes numériques offrent aux jeunes la connaissance dont ils ont besoin sur le VIH de manière discrète.

5. Discussion des résultats

Utilisation des réseaux sociaux numériques par les adolescents et jeunes ivoiriens

Selon les résultats, plus de la moitié des adolescents et jeunes utilisent plusieurs fois par jour (54,6%) les réseaux sociaux numériques en Côte d'Ivoire. Ce phénomène peut être expliqué en référence aux études de Valkenburg et Peter (2007) qui soutiennent que les réseaux sociaux sont devenus un espace clé pour les interactions sociales des adolescents. De plus, il souligne dans leur recherche que les réseaux sociaux permettent aux jeunes de maintenir des relations, d'exprimer leur identité et de rechercher du soutien social. La nature instantanée et continue des interactions sur les réseaux sociaux explique pourquoi une majorité les utilise plusieurs fois par jour.

Dans ses études sur l'usage des réseaux sociaux par les adolescents, Boyd Danah (2014) indique que ces jeunes utilisent ces plateformes pour maintenir le contact avec leurs amis et se tenir informés des événements sociaux en cours. L'utilisation quotidienne des réseaux sociaux est

souvent liée à la nécessité de rester à jour et de ne pas se sentir exclus, phénomène connu sous le nom de "FOMO" (Fear Of Missing Out - "Peur de manquer quelque chose").

En Côte d'Ivoire, ainsi que dans de nombreux pays pauvres, l'utilisation croissante et régulière des médias sociaux par les jeunes est fortement influencée et motivée par des facteurs culturels et contextuels importants. En effet, l'accès aux technologies numériques et aux réseaux sociaux a rapidement augmenté, transformant les modes de communication et d'interaction sociale des jeunes (UNICEF, 2017). La jeunesse ivoirienne est fortement influencée par ses représentations sociales, ses désirs individuels et les défis qui lui sont prioritaires. Ces facteurs apparaissent souvent comme des obstacles et façonnent ainsi l'adoption, l'intégration et l'appropriation des technologies dans leur vie quotidienne de manière intelligible.

Motifs d'usage des réseaux sociaux numériques

Les motifs d'utilisation des réseaux sociaux numériques par les jeunes en Côte d'Ivoire se caractérisent principalement par deux tendances prédominantes : l'usage pour le divertissement et comme moyen de maintenir le lien avec leurs proches. Ces aspects reflètent non seulement leur engagement avec la technologie mais aussi leur manière d'exprimer et de nourrir leurs relations sociales et familiales dans un environnement numérique en constant

Le divertissement en se positionnant comme le premier motif d'utilisation des réseaux sociaux numériques chez les adolescents et les jeunes ivoiriens traduit en partie la mentalité de la société contemporaine que Guy Debord (1992) nommait déjà dans les décennies 60 « la culture du spectacle ». Dans son ouvrage « la société du spectacle », il soutient que le divertissement est devenu omniprésent dans la société aujourd'hui, généralement au désavantage de l'analyse critique ou des actions utiles. Pour lui,

Le spectacle, compris dans sa totalité, est à la fois le résultat et le projet du mode de production existant. Il n'est pas un supplément au monde réel, sa décoration surajoutée. Il est le cœur de l'irréalisme de la société réelle. Sous toutes ses formes particulières, information ou propagande, publicité ou consommation directe de divertissements, le spectacle constitue le modèle présent de la vie socialement dominante.

Dans ce contexte, l'utilisation prédominante des réseaux sociaux à des fins récréatives par les adolescents et les jeunes ivoiriens peut être interprétée comme une expression de la « culture du spectacle ». En effet, les contenus divertissants sont valorisés pour leurs attraits immédiats et leurs capacités à susciter l'engagement. Les jeunes ivoiriens sont attirés par les vidéos à effet challenge et/ou humoristiques, les contenus viraux et les jeux en lignes.

Crédibilité des informations sur les médias sociaux et perceptions des jeunes ivoiriens

Les résultats de l'exploration des données sur la perception de la crédibilité des informations des médias sociaux par les jeunes et adolescents ivoiriens révèlent un niveau d'inquiétude. Cette situation préoccupante traduit la réalité de « la société de l'information ». Comme le note Manuel Castells (2001), « Les progrès de l'informatique et des télécommunications ont permis à une obscure technologie, qui n'avait pas d'application pratique en dehors de l'informatique, de devenir le levier d'une société de type nouveau : la société en réseau ». Avec cette forte disponibilité des informations et l'évolution croissante des fausses informations, la défiance des jeunes médias sociaux se justifie.

Conclusion

En définitive, les résultats de la sensibilisation à travers la plate-forme ludique, à l'assaut du sida permettent de promouvoir sans détour l'usage du numérique pour la sensibilisation des adolescents et jeunes. Pendant que l'on atteint par mois une population de 3516³ par la sensibilisation de proximité (dite traditionnelle), le numérique nous permet d'en sensibiliser plus de 95. 000 par mois avec un total de 285 404 joueurs cumulés sur 3 éditions et périodes creuses du jeu. Ce qui a le plus été encourageant dans la première session de jeu, c'est que les filles aient joué plus nombreuses que les hommes avec 46,3% suivi des jeunes hommes avec 39,23%. Et qu'elles aient constitué le trio gagnant ayant remporté les lots de la compétition du jeu. Cette victoire des filles a été une double satisfaction d'autant plus qu'elles sont plus vulnérables aux infections que les jeunes garçons. D'où l'importance de la vulgarisation de ce modèle en vue d'accélérer la lutte contre le sida en Côte d'Ivoire et partout dans le monde.

Globalement, ces résultats sont repartis par session :

Tableau N°2 : Récapitulatif des jeux en ligne dans la prévention des IST/VIH chez les jeunes

SESSIONS	NOMBRE DE JOUEURS	PERIODE DE JEU
Session 1	43 875 participants	30 Novembre- 30 Décembre 2018
Session 2	47835 joueurs	20 Octobre au 20 Novembre 2022
Session 3 (CAN)	188 094 joueurs	28 janvier au 28 Février 2024

Source : PNLs, 2024

³ Chiffre du rapport bilan 2022 de radio vacances (émission de sensibilisation des jeunes pendant les vacances par le PNLs).

Sur la base des résultats présentés, il est clair que l'utilisation des outils numériques pour la sensibilisation au VIH et sida offre des avantages significatifs par rapport aux méthodes traditionnelles. Avec une portée mensuelle de plus de 27 fois celle de la sensibilisation traditionnelle, ces résultats démontrent l'efficacité et le potentiel du numérique dans la diffusion de messages en santé publique.

Les résultats de cette recherche démontrent l'immense potentiel des outils numériques pour la sensibilisation en santé publique, particulièrement dans le domaine de la prévention des IST-sida. L'ampleur de la portée et l'engagement des jeunes soulignent l'efficacité de cette approche. Cependant, des questions demeurent quant à l'impact à long terme et l'accessibilité pour tous les jeunes, indépendamment de leur situation géographique et socio-économique.

Dès lors, les perspectives futures devraient se concentrer sur l'amélioration et l'extension des campagnes numériques à d'autres problèmes de santé publique, en intégrant des technologies avancées et des collaborations stratégiques. Par ailleurs, la forte dépendance à la technologie et à l'accès difficile à Internet dans certaines régions peut exclure une partie de la population cible qui n'a pas les moyens ou les compétences nécessaires pour participer. Les principaux apports de cette recherche offrent une base solide pour le développement de stratégies de sensibilisation innovantes, susceptibles de transformer les efforts de santé publique en Côte d'Ivoire.

BIBLIOGRAPHIE

- Boyd, D. (2014). *It's Complicated: The Social Lives of Networked Teens*. New Haven, CT : Yale University Press.
- Cova, B. (2015). VII. Michel Maffesoli : Postmodernité et Tribalisme. Dans É. Rémy (Éd.), *Regards croisés sur la consommation: Tome 2 – Des structures au retour de l'acteur* (pp. 167-183). Caen : EMS Editions. <https://doi.org/10.3917/ems.remye.2015.01.0167>
- Csillik, A., & Fenouillet, F. (2019). Chapitre 13. Edward Deci, Richard Ryan et la théorie de l'autodétermination. Dans P. Carré (Éd.), *Psychologies pour la formation* (pp. 223-240). Paris : Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.carre.2019.02.0223>
- Debord, G. (1992). *La Société du Spectacle* (3e éd.). Paris : Les Éditions Gallimard, collection Folio.
- ERUP. (2021). *Enquête sur la sexualité précoce en Côte d'Ivoire*. ERUP Publications.
- Konan, K. F. (2023). Usage des réseaux sociaux numériques et pertinence des messages dans la lutte contre le VIH/SIDA chez les jeunes abidjanais. *Communication en Question*, (18), 1-22.
- Lachapelle, Y., Fontana-Lana, B., Petitpierre, G., Geurts, H., & Haelewyck, M.-C. (2022). Autodétermination : historique, définitions et modèles conceptuels. *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives*, 2022/2(94), 25-42.
- ONUSIDA. (2023). *Rapport sur l'épidémie mondiale de VIH/SIDA*. Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA).
- PNLS. (2018). *Rapport de l'enquête socio-anthropologique sur les déterminants de la faible demande de dépistage du VIH-sida chez les ivoiriens : Etude pour une efficacité de la stratégie et des outils de communication*. Abidjan.
- PNLS. (2021). *Plan Stratégique National (PSN) de lutte contre les IST et le VIH sida 2021-2025*.
- PNLS. (2022). *Rapport d'exécution de « à l'assaut du sida » PNL-SYL édition 2018, 2022 et 2024*.
- PNLS. (2023). *Étude sur les facteurs de refus du test de dépistage du VIH en Côte d'Ivoire*. Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS).
- Spectrum. (2022). *Analyse programmatique des données VIH/IST en Côte d'Ivoire*. Spectrum Publications.

UNICEF. (2017). *The State of the World's Children 2017: Children in a Digital World*. New York : UNICEF.

Valkenburg, P. M., & Peter, J. (2007). Preadolescents' and Adolescents' Online Communication and Their Closeness to Friends. *Developmental Psychology*, 43(2), 267-277.

Konan, A., & Kouamé, B. (2023). Utilisation des réseaux sociaux numériques dans les campagnes de sensibilisation au VIH en Côte d'Ivoire. *Journal de la Santé Publique*, 10(2), 45-58.